

DÉCLARATION DE COCHABAMBA

XXXVe RÉUNION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION INTERCIENCIA - ASOCIACIÓN BOLIVIANA PARA EL AVANCE DE LA CIENCIA (ABAC)

Le devoir suprême des hommes et des femmes qui consacrent leur vie à l'étude et à la science est de partager leurs connaissances, leurs découvertes et leurs inquiétudes avec l'humanité entière. Partager avec tous les êtres humains, plus que le désir de survivre, celui de bien vivre comme espèce sur la Terre.

Dans l'accomplissement de ce devoir suprême, les délégations des pays membres de l'Association Interciencia et du Vice ministère de la Science et de la Technologie de la Bolivie, présents à Cochabamba, ont constaté que les perceptions des peuples indigènes se sont avérées justes; en effet, c'est ce que montre l'analyse des données comme les mesures de la température de notre planète, le recul des glaciers, l'augmentation de la contamination de l'atmosphère, de l'eau et des sols, la diminution alarmante de la superficie des forêts et le processus corollaire de désertification. En somme, les prévisions les plus sombres sont en cours de réalisation. Nous nous accordons avec le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat pour affirmer que ces données confirment le changement et que, de plus, il faudrait mentionner l'existence d'autres dégâts majeurs causés par les activités humaines.

On a constaté que l'engagement des pays riches, inscrit dans le Protocole de Kyoto, de diminuer l'émission de gaz à effet de serres, n'a pas rencontré les objectifs adoptés. Les effets de cet échec se font sentir partout dans notre continent. Qu'il suffise de mentionner l'expansion de la malaria sur les Hautes Terres des Andes, la pénurie voire la disparition des ressources hydriques, l'aggravation de la pauvreté.

Pour toutes ces raisons, nous les scientifiques, présents à la XXXVe réunion de l'Association Interciencia, voulons exhorter nos gouvernements à prendre au sérieux la détérioration de la santé de notre planète et à manifester leur préoccupation non seulement par de belles phrases dans leurs déclarations de bonne volonté, mais plutôt à s'efforcer de mettre en place les profonds changements que nous proposons, soit:

1. Reconnaître que le modèle actuel de développement n'est pas durable pour la planète. Il est essentiel de proposer une nouvelle vision économique basée sur l'équité sociale et l'intégration du spirituel.
2. Reconstruire la dimension spirituelle et éthique pour réorienter notre relation avec la nature. La science doit les considérer comme parties essentielles du développement. Comme scientifiques, nous reconnaissons que bien au-delà du quantitatif il y a l'esprit de l'être humain et avec lui, il y a la vie. C'est pour cela qu'il est nécessaire de redéfinir le concept de développement puisqu'il se nourrit de valeurs spirituelles et qu'on doit éliminer l'idée que la source unique du bonheur provient de la possession de biens matériels.
3. Devoir changer le mode de vie de certaines sociétés, surtout celles qui ont le plus à perdre. Il est indéniable que le gaspillage au sein de ces sociétés fait payer un prix élevé à l'humanité entière et à la vie sur la planète.
4. Exiger de tous les chefs d'État qu'ils fassent la promotion de la philosophie du bien vivre par la recherche, l'anticipation et la prévention du gaspillage au moyen de la pratique du Réduire, Recycler, Réutiliser, Restaurer, etc.
5. Exiger des gouvernements qu'ils poussent au changement de politiques en éducation, en planification et en conservation du patrimoine de la Nature tout en gardant une vision holistique
6. Devoir assurer la participation de la Société civile pour qu'avec le secteur public, les universités et l'industrie apportent également leur contribution dans chaque pays à l'effort mondial pour sauver la planète. L'éducation, la recherche et ses applications, ainsi que leur diffusion massive doivent stimuler le changement d'attitude que la conservation de la vie impose. Il sied de rappeler que, comme à l'accoutumée, l'espoir réside dans l'intervention de la jeunesse pour cette prise de conscience active sur le devenir du monde.
7. Réduire de façon drastique l'exploitation des forêts naturelles et stimuler l'usage de bois provenant des lieux de reforestation ou artificiels.

Promouvoir l'agro-écologie, l'agroforesterie, et les pratiques durables. Appuyer l'incorporation de nouveaux matériaux ou de certains matériaux traditionnels qui ont été délaissés pour être remplacés par d'autres dont l'utilisation cause des dommages à la nature.

8. Revaloriser les savoirs des peuples autochtones et des paysans et initier un processus de dialogue qui vise à la complémentarité entre la connaissance scientifique moderne et le savoir ancestral dans des conditions d'équité.
9. Réaffirmer la nécessité d'un changement de mentalité
 - Qui fait la promotion de la réduction de la consommation inutile, l'emploi immédiat des énergies propres ou renouvelables et le remplacement des énergies fossiles en évitant les formes d'énergie nuisibles à la vie
 - Qui reconnaît que l'accès à l'eau, droit universel, deviendra de plus en plus rare, ce qui occasionnera des catastrophes naturelles qui feront fi des frontières. En conséquence, l'accès universel à l'eau doit être considéré comme un droit fondamental dans tout traité international.
 - Qui encourage l'usage durable des ressources naturelles et leur accès ainsi que leur distribution équitable à la population.
 - Qui assure l'alimentation, la santé et la souveraineté alimentaire
 - Qui reconnaît que la communauté scientifique a établi que l'extinction de nombreuses espèces de plantes et d'animaux est inévitable à cause de la contamination environnementale, et qu'il faut un engagement décisif à empêcher cela.
10. Rappeler une fois pour toutes que, même si la responsabilité du réchauffement climatique et de la contamination environnementale ne sont pas uniformes, la souffrance causée par leurs effets n'est pas, ni ne sera uniforme; elle affectera davantage les communautés marginales, les peuples appauvris et les nations qui ne bénéficient pas des ressources nécessaires pour se protéger. C'est pourquoi, la responsabilité ne peut être mesurée uniquement en millions de dollars, mais également en se fondant sur la volonté réelle à changer d'attitude et de mode de vie. Les ressources nécessaires pour y remédier devront provenir principalement des pays qui ont le plus de responsabilité dans le changement climatique et dans la détérioration environnementale. Si les pays hautement contaminants adoptent une attitude vraiment responsable, nous, comme scientifiques, sommes disposés à apporter notre contribution à diminuer et à combattre les effets nocifs du changement climatique, à assister à résoudre la détérioration environnementale et culturelle de la planète, dans la réalisation d'accords internationaux qui prennent en compte une compensation juste, et aussi à partager de façon équitable et fraternelle la science et la technologie.
11. Réaffirmer que toutes les aspirations et les actions ne seront pas possibles sans une coopération solidaire internationale, en particulier régionale, énergétique et effective pour développer la recherche locale, appropriée et participative. N'oublions jamais que nous, hommes et femmes de science, avec l'instrument de la sagesse de la connaissance acquise, avons l'obligation d'être la voix des espèces inférieures, donc nous détenons la responsabilité de perpétuer le futur au moyen de la communication et de l'éducation.
12. Considérant les réunions annuelles de l'Association Interciencia, une occasion qui permet la participation de personnalités de la communauté scientifique du Continent américain et des autres continents qui apportent des contributions très importantes dans la solution des problèmes des pays membres, il est recommandé que les gouvernements de ces pays facilitent et appuient financièrement les représentants ou les délégations de leurs Associations pour l'Avancement de la Science, garantissant de cette manière la participation de leurs scientifiques dans l'analyse, la réflexion et la présentation de solutions aux problèmes d'intérêt commun de ces pays.

Messieurs les chefs d'État et de gouvernement, cette Déclaration est à présent l'annonce d'une grave douleur sociale quasi imminente. Elle n'est pas le fruit doctrinal d'une tendance politique, mais bien évidemment l'annonce d'un fait scientifiquement fondé.

Cochabamba, Bolivie, le 6 novembre 2009